

# L'OR DU KLONDIKE



1

## Ça doit être ici, que'que part

L'histoire de la découverte d'or placérien au Klondike est célèbre, mais on oublie que les prospecteurs ont peiné d'arrache-pied dans les vallées du fleuve Yukon pendant des années. On commence à parler d'or en 1863 et, dans les années 1870, de nombreuses petites découvertes ont lieu. La grande ruée débute lors de la découverte de la crique Bonanza en 1896. Cet été-là, Skookum Jim Mason et son neveu, Dawson Charlie, tous deux originaires du sud du Yukon, rencontrent Robert Henderson, un prospecteur américain, à l'embouchure de la rivière Tr'ondëk (Klondike). Robert leur parle de sa découverte d'or à 40 km au sud-est. Skookum Jim, Dawson Charlie et George Carmack rendent visite à Henderson et, à leur retour, trouvent un gisement encore plus riche dans une crique voisine. Carmack nomme la crique « Bonanza » (mot espagnol désignant un riche gisement de minerais), et c'est lorsqu'ils enregistrent leur concession que débute alors la stampede pour l'or.

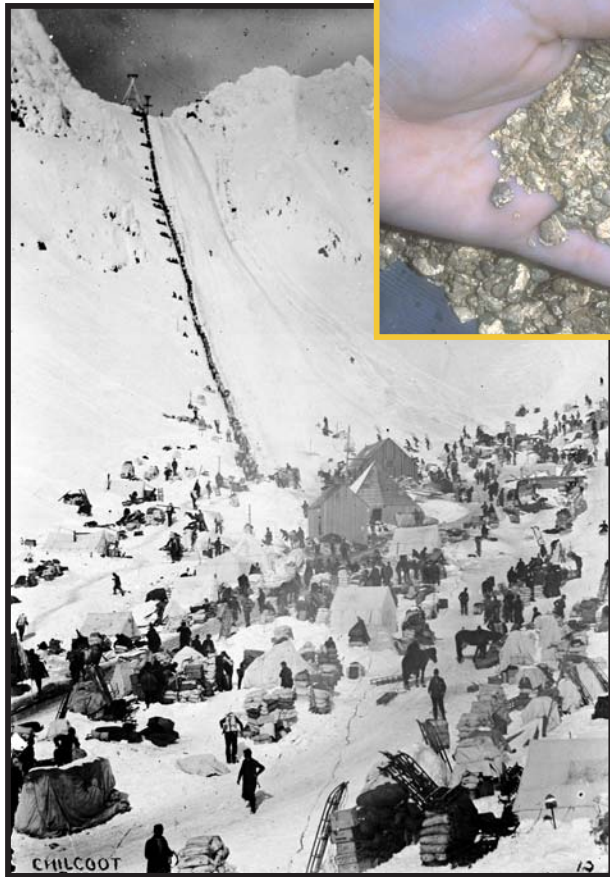
Or du Klondike, Territoire du Yukon



Lavage à la batée de l'or, Territoire du Yukon



EMR-8397



Coueurs d'or transportant leurs bagages au sommet du col Chilkoot, à la frontière entre l'Alaska et la Colombie-Britannique, au printemps 1898

Archives Glenbow NA-2615-10

## C'est la ruée!

Pendant l'hiver de 1896-1897, prospecteurs et autres déjà dans la région revendiquent plus de 200 concessions sur la crique Bonanza. Et lorsque quelques-uns de ces mineurs nouveaux riches débarquent des bateaux à vapeur à Seattle et à San Francisco l'été suivant, la nouvelle de la découverte se répand à travers le monde. Plus de 100 000 personnes s'embarquent dans l'espoir de trouver le filon, et plus de 30 000 terminent le périple ardu jusqu'à Dawson, à l'embouchure de la rivière Klondike. Beaucoup voyagent par bateau à vapeur jusqu'à Skagway, en Alaska, marchent, sac au dos, pendant 53 km dans la tristement célèbre piste Chilkoot (une route de commerce Tlingit) pour enfin atteindre Dawson en naviguant 1 000 km sur la rivière Yukon. Les règlements exigent que chaque personne apporte des provisions pour un an. Ceux qui transportent eux-mêmes leurs bagages doivent traverser le col Chilkoot jusqu'à 40 fois!

La ruée vers l'or est brève et alimentée par des reportages sensationnels lorsque les premiers bateaux arrivent aux ports le long de la côte ouest. Seul un petit nombre de coueurs d'or deviennent riches, principalement en « exploitant les mineurs » : ce sont les propriétaires d'hôtels et de magasins. En 1899, la plupart avaient quitté soit pour retourner à la maison, soit pour se joindre à la nouvelle ruée à Cape Nome, en Alaska.

# L'OR DU KLONDIKE



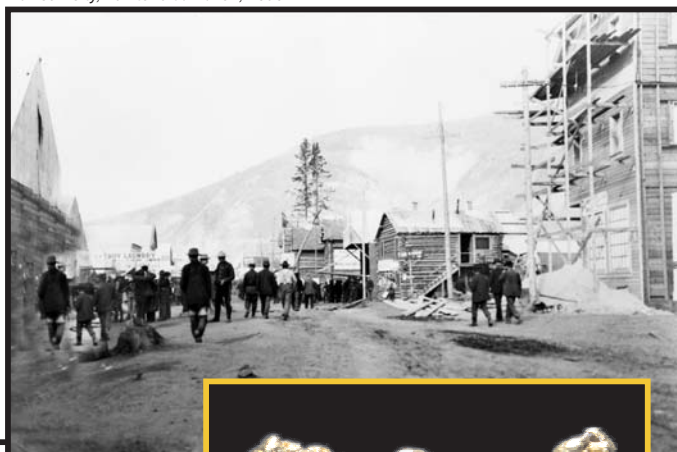
2

## On aurait besoin de plus que de simples auges

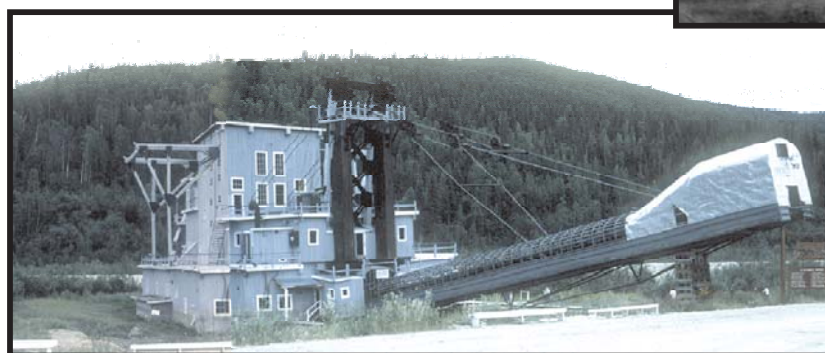
L'or du Klondike a d'abord été érodé, particule par particule, de la roche et transporté par les cours d'eau jusqu'au Klondike où il s'est concentré dans le gravier. Ce gravier aurifère, appelé placer, se déposait le plus souvent sur le sous-sol rocheux, recouvert par une couche de gravier continuellement gelée et une couche de matières organiques en décomposition appelée « morts-terrains ». Pour extraire l'or, les mineurs devaient creuser jusqu'aux « traînées payantes ». On creusait habituellement lorsque le sol était gelé, pour éviter les affaissements. On dégelait ensuite le sol par des feux de bois (plus tard de la vapeur) puis on creusait des puits verticaux pour atteindre le fond rocheux et, de là, des galeries horizontales pour suivre le riche gravier aurifère. Le gravier était sorti du puits par un bourriquet manuel et clapé, prêt pour le lavage au sluice. Ce lavage, qui retire l'or du gravier, s'effectuait l'été lorsque l'eau courante était disponible. C'était un travail extrêmement dur, et très peu ont fait de l'argent ou ont pu en mettre de côté.

Vers 1907, les traînées payantes étaient épuisées, laissant le gravier moins riche et de qualité inférieure. Le travail à la main fit place à des machines et à des méthodes plus coûteuses d'extraction, comme des décapeuses, des pelles et des dragues. Les dragues ont remué la rivière jusqu'en 1960, et on peut encore aujourd'hui voir les énormes résidus qu'elles ont laissés. De nos jours, l'exploitation minière des placers se poursuit sur une petite échelle à l'aide de bulldozers, de rétrocaveuses et d'installations hydrauliques (jets d'eau), et même si la production est loin d'être ce qu'elle était durant la ruée vers l'or, le rendement est supérieur à 70 000 onces (1 984 500 g) par année.

Dawson City, Territoire du Yukon, 1898



GSC 199665



Drague no 4 au lieu historique national du Canada, crique Bonanza, Territoire du Yukon



Or cristallin (0,5 cm) de la crique Hunker, près de Dawson, Territoire du Yukon

RNCan 1992-123

## LE SAVIEZ-VOUS?

**George Mercer Dawson, de la Commission géologique du Canada, a exploré le Yukon en 1887 et prédit qu'une importante découverte d'or surviendrait à cet endroit (Dawson City est nommée en son honneur)**

**À cause des frais de transport, les prix à Dawson durant la ruée vers l'or étaient outrageux : le lait se vendait 30 \$ le gallon et les tomates, 5 \$ la livre!**

**Peu de coureurs d'or sont devenus riches et la plupart n'ont jamais revendiqué une concession – la recherche de l'or a coûté presque aussi cher (50 millions de dollars) que la valeur du minerai d'or qui a été trouvé**